



Infos et actions - Bulletin des Comités Locaux de Corrèze, Creuse et Haute-Vienne

**7000 opposants  
aux Bassines !**

A l'appel de 150 associations et collectifs (Bassines Non Merci, Soulèvements de la Terre, la Confédération Paysanne, la CGT, AT-TAC, SUD Solidaires...), plus de 7000 personnes étaient en effet rassemblées ce

week-end pour arrêter le chantier de méga-bassines à Sainte-Soline, qui a démarré début octobre. Elles ont été rejointes par une dizaine de députés et élus locaux (Sandrine Rousseau, Manon Meunier, Yannick Jadot, Philippe Poutou, ...), après que 200 personnalités aient dénoncé dans une tribune jeu-di l'interdiction de manifester et apporté leur soutien au camp anti-bassines.

Paysans, habitants, naturalistes, élus et militants du climat ont ensuite marché de concert vers le chantier malgré un dispositif policier inédit : 1700 policiers et 6 hélicoptères ont été mobilisés pour entraver les manifestants, tandis que des arrêtés d'interdiction de manifester et de circuler avaient été pris dès lundi

Novembre— Décembre 2022  
Bimestriel - N° 126

Sommaire	Page	Sommaire	Page
7000 contre les bassines	1 & 8	Des pensées qui nous inspirent	5
Lutte contre le crime climatique	2-3	Hégémonie culturelle	6-7
Crise politique & énergie	4-5	Agenda	8



Suite en page 8

## L'action d'Attac et XR contre les jets privés au Bourget en images

Vendredi 23 septembre, une trentaine d'activistes d'Attac France et d'Extinction Rebellion ont bloqué pendant plus de deux heures l'accès au terminal 1 de l'aéroport du Bourget pour empêcher les ultra-riches de partir en weekend avec leurs jets privés.



Les activistes bloquent le terminal 1 de l'aéroport du Bourget depuis 15h, empêchant les ultra-riches de prendre leurs vols de confort pour le week-end. Pendant que des activistes s'enchaînent à l'entrée, d'autres déploient une banderole sur laquelle on peut lire : « Criminels climatiques ».

En bloquant le terminal, les activistes répondent à la consigne du gouvernement de faire des « petits gestes » pour économiser l'énergie. Pour chaque 10 minutes où les jets sont empêchés de décoller, c'est une quantité de kérosène représentant plus d'une tonne de CO<sub>2</sub> qui n'est pas brûlée [1].

Pour Annick Coupé, porte-parole d'Attac, « Nous sommes ici pour dénoncer l'usage des jets privés. Comment justifier qu'en pleine crise climatique et énergétique, les plus riches multiplient les voyages de confort en jets privés ? Alors que le gouvernement demande aux plus précaires de réduire l'usage de leur voiture, de baisser le chauffage, de couper la wifi, aucune contrainte ne pèse sur les plus riches. Un milliardaire comme Bernard Arnault émet près de 9000 tonnes d'équivalent CO<sub>2</sub> par an, soit les émissions moyennes d'un Français sur 1870 ans. Il est urgent de stopper les criminels climatiques et d'interdire les jets privés ! C'est le sens de l'appel que nous avons lancé, à [signer sur le site d'Attac](#) »

Pour Camille, militante d'Extinction Rebellion, « Oui, il faut interdire les vols en jet privé. Nous sommes déjà venus bloquer le Bourget en janvier 2022 avec Alternatiba et Attac. En juin, nous [manifestions au salon « France Air Expo » à Lyon](#). Aujourd'hui nous revenons stopper l'indépendance climaticide des super-riches. Leur mode de vie en fait de véritables ennemis du vivant. Sachant qu'aucune action gouvernementale n'est prise pour les stopper, les citoyens et citoyennes sont légitimes à agir pour obtenir la justice climatique. Donc oui, nous allons tout faire pour clouer leurs jets privés au sol ! »

La crise climatique s'accroît, et pourtant l'utilisation de jets se répand : aujourd'hui, la location de jets privés représente 17% des vols européens, contre 7% en 2019. Pour un même trajet, un jet rejette dix fois plus de carbone que les lignes aériennes commerciales et est 50 fois plus polluant que les trains. Une seule heure de vol en jet correspond aux émissions annuelles moyennes d'une voiture en France [2]. Le 8 août 2022, l'avion de Vincent Bolloré a émis 27,4 tonnes de CO<sub>2</sub> en 5 vols, soit 3 ans d'empreinte carbone d'un Français.e.

Au niveau européen, la France figure aux premières places pour l'utilisation de ce moyen de

transport ultra-polluant, avec un vol sur dix en jet privé en 2019. Cela représente une émission de près de 400 000 tonnes de CO<sub>2</sub>, autant que la consommation les émissions annuelles de 180 000 voitures! Alors même qu'en France, la moitié des vols en jet concernent des courtes distances (moins de 500km). Les aéroports de Nice et de Paris sont responsables à eux seuls de 60% des émissions de jets privés en France [3].

Pour la Ministre de la transition énergétique, Agnès Pannier-Runacher, dénoncer l'usage des jets privés serait « à côté de la plaque ». L'usage de ce mode de transport ultra-polluant est pourtant le symbole de l'injustice fiscale, sociale et climatique qui s'accroît entre la population et les privilégiés, qu'il s'agisse de milliardaires, de quelques footballeurs nantis ou des membres du gouvernement, qui sont eux aussi friands de l'usage des jets privés. Reste à la population de subir les injonctions de sobriété, et les risques immédiats du dérèglement climatique.

Pour Attac France, l'absence de volonté politique rend les pouvoirs publics complices de ces crimes climatiques. Il est insupportable de constater aujourd'hui que les modes de transport ultra-polluants sont encouragés par les pouvoirs pu-

blics, par l'absence de réglementation, voire par des exonérations fiscales comme celle dont bénéficie le kérosène.

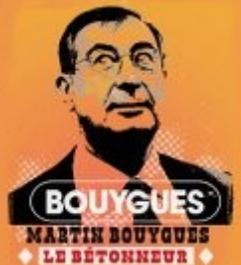
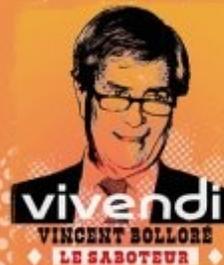
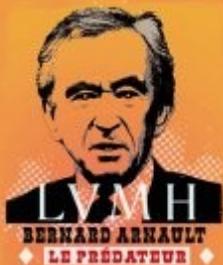
Pour Extinction Rebellion, il faut une réduction planifiée de la consommation d'énergie. Cette sobriété ne sera juste socialement et efficace d'un point de vue climatique que si elle commence par la mise à l'arrêt de la consommation d'énergie des ultra-riches. Ils ont une part immense de la responsabilité des crises écologiques, c'est à eux d'en payer le prix.

Afin de mettre à la sobriété les ultra-riches, exigeons l'interdiction des jets privés!

Attac France



# DÉSARMONS LES CRIMINELS CLIMATIQUES



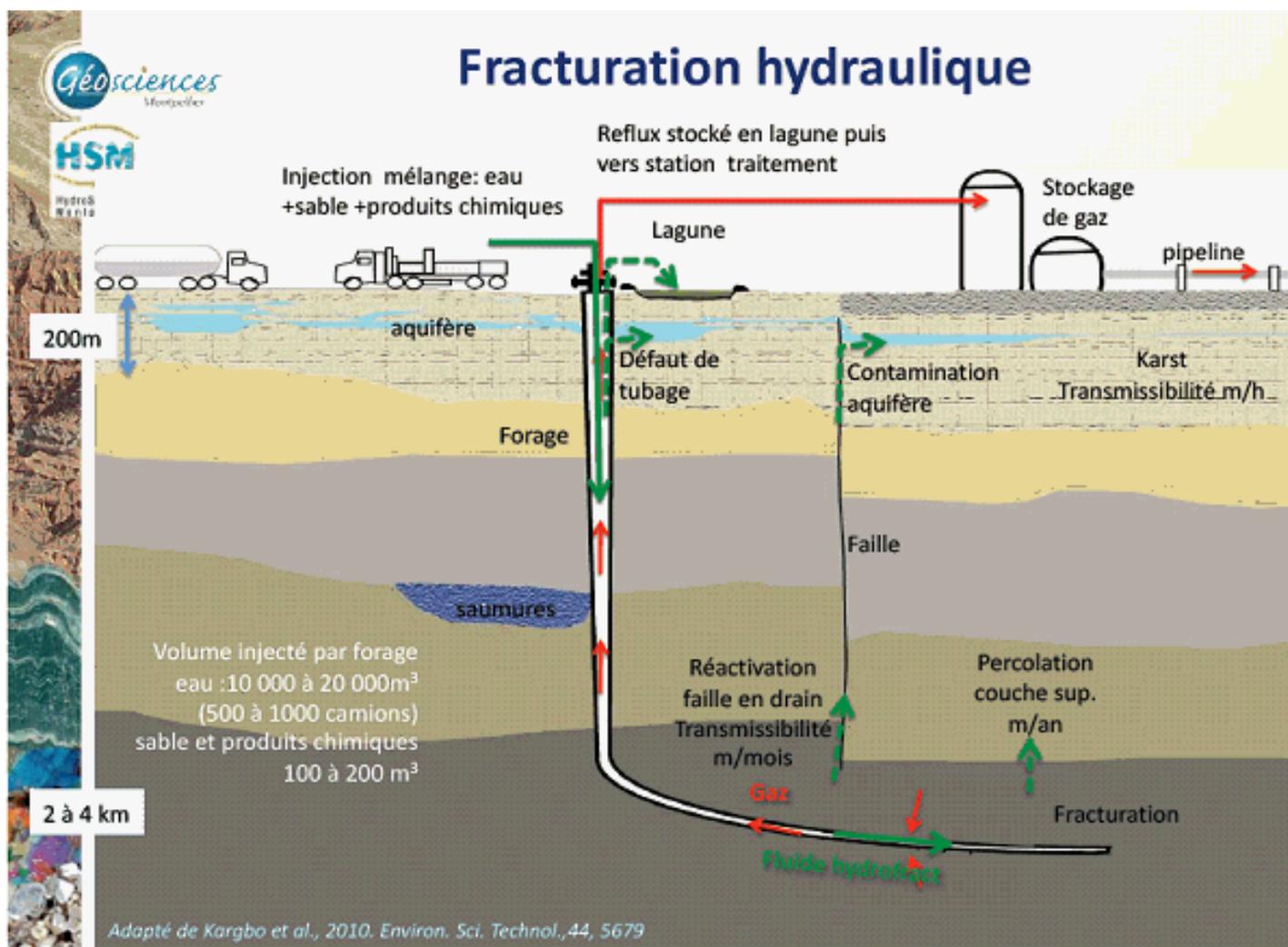
La multicrise politique, financière et énergétique mondiale que nous vivons relance les vieux démons libéraux. Fini les bonnes résolutions en faveur de l'environnement, fini les prises de consciences et les engagements politiques. Rien d'étonnant à tout ça, mais le bon vieux modèle capitaliste libéral revient au pas de charge au moindre grain de sable dans l'engrenage des marchés. Mi-septembre le royaume uni annonce lever le moratoire sur les gaz de schistes et la fracturation hydraulique qui avait été mis en sommeil par le passé face à l'urgence climatique.

En France les dirigeants sont plus malins, la fracturation hydraulique est importée avec du gaz de schiste américain pour réduire notre dépendance au gaz russe. Engie a donc accru et étendu son contrat avec Cheniere Energy (numéro 1 du GNL américain) pour 20 ans tout cela avec l'aval de l'état français.

Ou bien Engie estime que la guerre en Ukraine est partie pour durer plusieurs décennies, ou

bien la multinationale de l'énergie spécialiste de l'évasion fiscale a sauté sur l'occasion pour importer du gaz de schiste. Il semblerait plutôt que ce soit la deuxième solution car la négociation de contrat avait commencé dès le printemps 2021 avec la recommandation suivante au sein du comité exécutif : « aucune publicité ne doit être faite autour de cette transaction afin qu'elle reste sous les radars ».

Interdite en France depuis 2011, l'exploitation du gaz de schiste, un gaz naturel, nécessite un forage de 1 à 3 kilomètres de profondeur, de grandes quantités d'eau et de produits chimiques pour briser les roches : ce procédé est nommé « fracturation hydraulique » ou *fracking*. Tout le fluide utilisé dans le processus de fracturation n'est pas récupéré après son injection dans les puits. Des produits chimiques restent sous terre, contaminent les nappes phréatiques et menacent l'approvisionnement en eau potable. De plus, l'extraction du gaz de schiste libère du méthane, un gaz au potentiel **72 fois**



plus « réchauffant » que le CO<sub>2</sub>.

Le gaz de schiste est donc une source de pollution de la terre, mais aussi un consommateur d'eau sans précédent. On en parle moins souvent mais il déstabilise également le sol et peut être source de séisme. D'ailleurs le Texas, plutôt connu pour son laxisme envers l'industrie énergétique, a limité en 2021 les volumes de fracturation hydraulique suite à l'augmentation exponentielle des séismes.

En 2022, les méfaits de l'industrie du fracking ne sont plus à prouver pourtant certains états très proches de nous n'hésitent pas à relancer des projets mortifères pour nous et encore plus pour les générations futures.

Plus près de chez nous, en Limousin et en Auvergne, on constate que les projets miniers ou bien de nouveaux permis exclusifs de recherches minières sont accordés. Preuve en est qu'il faut rester en veille et prêt à se mobiliser. Ce ne sont pas les libéraux au pouvoir sur qui il faudra compter. La priorité est donc aux recherches d'énergie mais toujours rien pour l'énergie qui est la moins chère et la moins polluante : celle que l'on ne consomme pas.

On voit également dans nos campagnes sortir de terre des méthaniseurs industriels. Ceux-ci sont mis en avant comme des énergies vertes. Le principe de base est louable : fabriquer du gaz à partir des déchets d'exploitations agricoles. Mais quand il s'agit de cultiver des terres



Extrait du film *Gazland* où le gaz est disponible directement aux robinets des habitants situés au dessus des zones de fracking

agricoles pour alimenter l'appétit d'un méthaniseur, ce n'est plus vraiment le même schéma énergétique. Sans compter les nombreux incidents industriels avec pollutions de cours d'eau qui ont déjà eu lieu à cause de fuites de digestsats de méthaniseurs. D'ailleurs Engie n'a pas à rougir dans ce domaine car un nombre important de pollutions liées à ce type d'énergie se sont produites sur des installations appartenant de près ou de loin au groupe Engie.

Le système libéral occidental révèle donc encore une fois son vrai visage où l'humain passe après les profits. Préparons nous donc à devoir nous remobiliser sur ces sujets d'énergie.

Pour nous rassurer, le bon côté des choses, c'est qu'un jour on aura peut-être le gaz gratuitement au robinet, la question est : ce jour là aura-t-on encore de l'eau !!!! ?

BLT

#### Sources :

<https://reporterre.net/Pour-sortir-du-gaz-russe-Engie-opte-pour-le-gaz-de-schiste>

<https://www.assemblee-nationale.fr/13/rap-info/i3517.asp>

<https://korii.slate.fr/biz/apres-seismes-repetition-texas-restreint-fracturation-hydraulique-extraction-gaz-naturel>

<https://www.cnmch.fr/pollutions>

### Des pensées qui nous inspirent

«

Une société sans une certaine tolérance vis-à-vis de la conflictualité ne se condamne pas à la paix et l'harmonie, elle se condamne à l'affrontement »

Miguel Benasayag

## CHEVAUCHER LES EXPRESSIONS : HEGEMONIE CULTURELLE

Cette fois çï, nous vous proposons d'étudier une expression conceptuelle un peu ancienne mais souvent utilisée. Au travers de cette présentation, nous trouverons quelques explications à la domination de idées néolibérales dans la période actuelle.

L'hégémonie culturelle est une expression conceptuelle forgée par Antonio Gramsci (1891-1937). Emprisonné pendant 12 ans par le régime fasciste de Mussolini, Gramsci produira pendant sa réclusion une œuvre théorique importante : près de 3000 pages de carnets, sortis clandestinement d'Italie et finalement édités sous le nom de *Cahiers de prison*. Ceux-ci constituent une réflexion profonde de l'histoire italienne, du marxisme, de l'éducation (et notamment l'éducation des travailleurs issus de l'industrialisation), de la société civile.

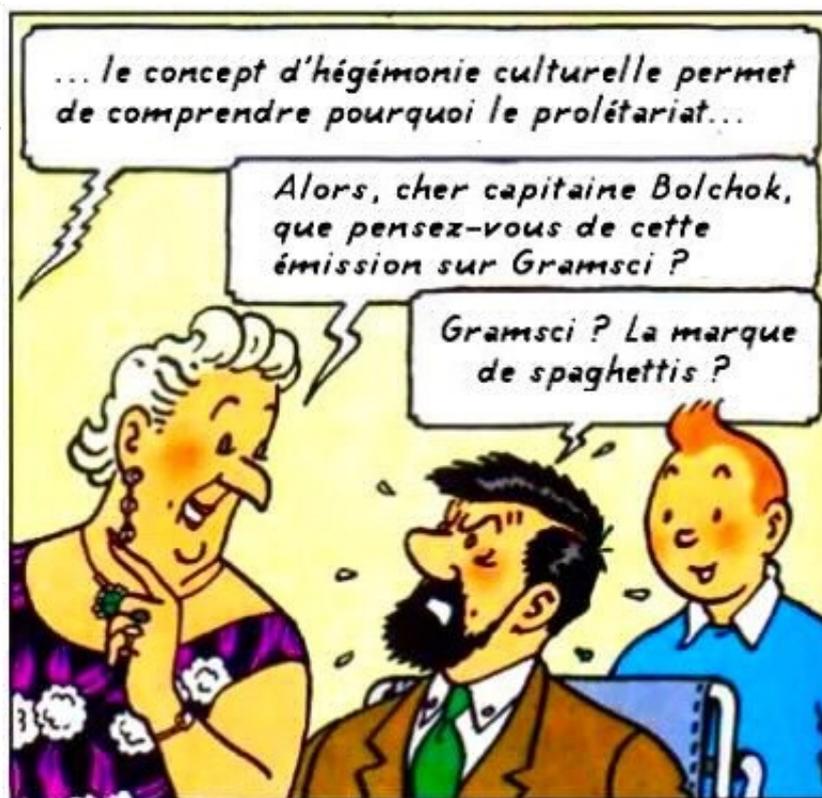
### 1. L'origine, sa définition.

L'origine de ce concept provient de la non réalisation des prédictions marxistes, partant que « l'infrastructure » économique commande la « superstructure » culturelle et sociale. Marx pensait que la croissance du capitalisme industriel produirait une gigantesque classe ouvrière et des récessions économiques cycliques. Ajoutées aux autres contradictions du capitalisme, ces récessions conduiraient une écrasante majorité de la population, les travailleurs, à développer, pour défendre leurs intérêts, des organisations et à provoquer des révolutions. Gramsci retourne la prédiction marxiste en proclamant la primauté de la culture et en formulant l'hypothèse de l'hégémonie culturelle comme explication. À ses yeux, si la bourgeoisie a pu conquérir la première place, celle du gouvernant, dans les diverses nations européennes, c'est qu'elle a su véhiculer et imposer ses valeurs et son idéologie au cœur même de l'ancien monde, avant de cueillir le pouvoir comme un fruit mûr. La préparation des esprits représente un primat dans la perspective de la victoire politique. Il s'agit d'abord de faire sien l'imaginaire collectif, en le modelant. L'hégémonie culturelle est cette emprise sur l'en-

semble des représentations culturelles des dominés (des classes subalternes pour utiliser le vocabulaire de Gramsci) les amenant à adopter la vision du monde des dominants et à l'accepter comme « allant de soi ». Ce que Bourdieu appelle l'effet de la naturalisation : un donné qui se donne toutes les apparences de la nature et demande à être pris pour argent comptant. « il y a toujours eu des pauvres ». Insistons d'abord sur l'adjectif « culturel » qui renvoie à une conception anthropologique de la culture, c'est à dire l'ensemble des représentations sociales qui constitue et organise une société. A son époque, Gramsci insiste entre autre sur la langue, le folklore, la littérature populaire.

Ensuite par hégémonie, il faut entendre une domination idéologique, renforcée par un effet d'attraction qui agit sur les consciences. En vertu de ses marges de manœuvre d'articulation langagière, le groupe qui se saisit du leadership sur les discours sociaux peut définir ce qui a, ou non, valeur de « réalité » et de « vérité » et, par conséquent, œuvrer dans l'intérêt de sa propre légitimation.

Citons ici, à titre d'exemple, trois termes utilisés pour qualifier ou disqualifier des actions ou des



acteurs sociaux : «raisonnable», «responsable» et «républicain». De façon circulaire, le discours hégémonique s'auto-immunise et devient tendanciellement inattaquable. Même les groupes dont les positions et intérêts sont antagonistes de ceux du groupe dominant sont affectés par la force d'attraction hégémonique.

## 2. Quelques exemples d'essaimage de ce concept.

Le concept d'hégémonie culturelle comme outil d'analyse va irriguer l'ensemble de sciences sociales et de la communication dans la deuxième moitié du XXème siècle. Citons Éric Hobsbawm dans son «*histoire populaire des États Unis*». Citons l'anthropologue Maurice Godelier qui voulait mettre en évidence la symbolisation en partie consciente de tout rapport social matériel, «*la part idéale du réel*» qui a aussi pour fonction de légitimer la domination. Mais, en société, cette légitimation n'est possible qu'à partir d'une croyance idéale à la nécessité de l'ordre social partagée par les dominants et les dominés. Ainsi, pour Godelier ce n'est pas seulement la violence physique (dit d'une façon gramscienne : la coercition), ni la force des rapports sociaux matériels (le déterminisme économique), qui déterminent et surtout maintiennent les rapports de pouvoir, mais bien plutôt l'adhésion, la coopération et le consentement des dominés. Dans son livre «*L'Idéal et le matériel*», il écrit en effet : «*La répression fait moins que l'adhésion, la violence physique ou psychologique moins que la conviction de la pensée qui entraîne avec elle l'adhésion de la volonté, l'acceptation sinon la coopération des dominés.*»

Terminons par l'analyse institutionnelle et le courant institutionnaliste (Cornélius Castoriadis, Claude Lefort et le mouvement «*Socialisme ou barbarie*»). Toute société (capitaliste ou non) générant ses propres institutions, celles-ci dans une société capitaliste seront mises au service de cette «*hégémonie culturelle*». L'analyse institutionnelle cherche à identifier le rapport de pouvoir implicite et sous-jacent à l'ordre des choses dans les institutions comme la famille, l'école, la psychiatrie, ... Elle a le projet de dévoiler leurs faces cachées, le "non-dit" des réalités se présentant comme allant de soi.

## 3 Actualité de « l'hégémonie culturelle ».

Aujourd'hui, cette «*hégémonie culturelle*» s'est renforcée du fait de plusieurs facteurs. Le développement des médias électroniques avec d'un côté l'absence de régulation des réseaux sociaux utilisant des algorithmes favorisant ce qu'on appelle les biais de confirmation avec pour principaux objectifs des résultats financiers qui reposent sur le maintien des situations de monopole. Et de l'autre, ce qu'Yves Citton appelle *L'Economie de l'attention* (titre de son livre) : la captation des métadonnées attentionnelles (aussi baptisée «*temps de cerveau disponible*» ou de manière plus prosaïque, *l'espionnage des individus au travers de leur utilisation des médias électroniques*). Leur capture assure à la fois l'emprise des nouvelles formes de gouvernance (étatiques, sécuritaires) et l'enrichissement des plus énormes capitalisations boursières jamais connues (les Gafam). La généralisation de l'idéologie managériale et technocratique dans l'ensemble des organisations (non seulement dans les secteurs de la production, des services mais aussi dans l'Économie Sociale et Solidaire dont les associations) en rendant les individus de plus en plus conformes à ces procédures (ce qu'un médecin du travail appelle la «*colonisation du mental*» par le travail), parasite les esprits tant au niveau individuel que collectif et reconfigure les subjectivités.

La dissémination mondiale de «*l'hégémonie culturelle*» néolibérale par l'intermédiaire de la puissance des moyens de communication, apparaît comme le récit du seul monde possible (ce que Gilles Deleuze appelle «*la fermeture des possibles*» ou le fameux TINA) empêche de penser un autre monde. D'où à l'opposé, le slogan altermondialiste : «*un autre monde est possible*».

Enfin, terminons par les domaines actuels dans lesquels une «*l'hégémonie culturelle*» est à l'œuvre, sans ordre de priorité : l'occidentalisation du monde, la domination de genre, le post et le néo colonialisme, le rapport à la nature et aux animaux, la résolution des crises climatiques et de la biodiversité, les rapports Nord-Sud,...

pour dissuader les participants.

Séparés en 3 cortèges, les opposants ont pourtant réussi à déjouer la dizaine de barrages et à entrer dans le chantier, en retirant les grilles et en s'en servant de baricades pour avancer. Cette mobilisation est la 4ème d'une série de manifestations et actions depuis un an qui assume collectivement des actes de désobéissance civile déterminée, et qui continuera à le faire avec toutes ses composantes.

Les engins de chantier avaient préventivement été retirés

vendredi et le mouvement va continuer à se mobiliser pour qu'ils ne reviennent pas. Les antibassines ont en effet monté une base d'appui dans un champ prêté par l'ex-irriguant et désormais critique du modèle des bassines Philippe Béguin, et comptent bien s'en servir par la suite pour continuer à stopper le chantier.

Ce projet de Sainte-Soline qui représente 16 hectares artificialisés et 720 000 m<sup>3</sup> d'eau privatisée n'est malheureusement qu'un début. C'est ainsi près de 1000 mégabassines qui risquent d'être construites à l'horizon 2025 si l'agro-industrie poursuit ses projets et que les pouvoirs publics continuent de les soutenir et même de les financer à hauteur de 80%. Et ce juste après un été caniculaire qui a laissé les nappes phréatiques et cours d'eau dans un état de sécheresse jamais vu.

L'action d'aujourd'hui était donc une urgence pour stopper ce chantier-test avant que d'autres ne se déploient. Bassines Non Merci et les Soulèvements de la terre exigent à nouveau un moratoire et l'arrêt immédiat de ces projets de bassines. D'autres solutions pour le partage de l'eau et une agriculture paysanne existent, et nous continuerons de le répéter jusqu'à ce que nos voix soient entendues.

No bassaran !

<https://bassinesnonmerci.fr/>



## AGENDA MILITANT

### HAUTE-VIENNE

- **vendredi 18 novembre jusqu'au 04 décembre** : Festival des solidarités—<https://www.festivaldessolidarites.org/>
- **25 Novembre** : journée de lutte contre les violences faites aux femmes - rassemblement 14h00 stand place d'Aine à Limoges - départ manif à 18h
- **6 décembre** à la salle des fêtes de Faux la Montagne projection-débat du film Notre Terre mourra proprement
- **28 janvier 2023** : AG Attac 87 à St Priest Taurion
- **2023** : festival cinéma d'attac87

Contact Attac 23  
[attac23@gmail.com](mailto:attac23@gmail.com)

### CORREZE

Contact Attac 19  
[F. Perin 06.83.72.81.08](tel:06.83.72.81.08)

### HORS PERIMETRE

- **25-26-27 novembre** : des membres du comité du 15 Juin seront présents du côté de Nancy pour participer à un village des résistances dans le contexte du procès en appel de militants antinucléaires de Bure. La première instance a eu lieu les 1, 2 et 3 juin 2021, après une enquête extrêmement intrusive menée avec les moyens de l'antiterrorisme...